

Luc 23: 35-43 Colossiens 1 :12-20

Cantiques 261 : 1-2-3 Gloire à ton nom, ô Dieu de paix...
 554 : 1-2-3 O Jésus-Christ, Seigneur ressuscité...
 633 : 1-2-3-4 Oh ! croyons que Dieu nous donne...

Curieux le choix de ces textes par nos listes de lectures quotidiennes ! curieux alors que dimanche prochain nous allons entrer dans le temps de l'avent. Peut-être parce que nous sommes près de la Toussaint et puis aussi parce que Noël ne prend sens que parce qu'il y a eu Pâques.

"Il était mort, il est ressuscité !" Il paraît qu'une personne sur 4 préférerait entendre dire : Il était mort, il s'est réincarné ! Voici 3 exemples:

- beaucoup de gens disent : J'ai de la peine à admettre la résurrection; l'idée de réincarnation me paraît plus abordable !
 - et les jeunes renchérisent : rejetons ces vieilles conceptions bibliques, on a certainement plusieurs vies pour s'en sortir !
 - Enfin, des sondages affirment que de plus en plus de gens se font soigner par des thérapies basées sur la réincarnation et sur les vies antérieures. Cela s'appelle la régression. L'actrice Shirley Mac Laine, par ex., prétend qu'elle a vécu 140 fois !
- C'est vrai qu'ils sont très nombreux aujourd'hui, ceux qui sont séduits par cette théorie orientale. Beaucoup ont tant de mal à penser que leur vie prendra fin et qu'ils devront mourir un jour, qu'ils préfèrent envisager des "prolongations". C'est peut-être un leurre, mais ils ont l'impression que ça leur permet de mieux supporter maladies, drames et injustices de cette terre.

Ce décor moderniste posé, que faut-il croire ? Doit-on entrer là-dedans puisque c'est à la mode ? est-ce compatible avec l'Évangile, bien que la confession de foi chrétienne parle d'une vie éternelle et non d'un cycle de vies ? Pour nous faire une idée, c'est sur la personne de Jésus-Christ que je vous invite maintenant à fixer votre attention.

Rejoignons-le en un lieu précis; c'est un endroit où la mort a toujours raison ! Jésus est avec une femme, Marthe, et celle-ci lui fait des reproches à propos d'un certain Lazare. "*Maître, Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort !*" Imaginons maintenant ce qui aurait pu suivre... Oui, imaginons le Christ posant avec compassion sa main sur Marthe et disant : *Allons, calme-toi, tout n'est pas fini, l'âme de ton frère trouvera un autre corps pour une autre vie : tout va continuer !* Marthe aurait dû se contenter de cela et Jésus aurait pris congé.

Et il y a cet épisode sur la colline de Gethsémané où 2 bandits ou terroristes, il y a un peu moins de 2000 ans hèlent ce crucifié arrêté par les Romains. Atmosphère de peur et de fin. Soudain, l'un d'eux, peut-être inquiet par ce qui l'attend de l'autre côté, interpelle Jésus. Dans le silence du Calvaire, nous pouvons imaginer une réponse comme celle-ci: *Ne t'en fais pas, mon vieux, tu as encore 5 ou 6 existences pour te racheter : ce n'est qu'un mauvais moment à passer !* Eh ! bien le brigand serait quand même mort, mais certainement désabusé et bien loin de la paix du cœur et de l'esprit.

Est-ce à cela que près d'un Européen sur 4 veut croire ? Est-ce là notre espérance ? Est-ce là ce qui a pu transformer les disciples, stupéfaits qu'un tombeau fut trouvé vide à Jérusalem : un vague sentiment que tout recommence indéfiniment ? Eh bien : Non.

Ce qui les a changés, c'est d'avoir revu le vainqueur de la mort !

Tout le monde veut se réincarner parce qu'on est tellement frustré dans une vie, lisons-nous parfois. Mais cette frustration ne vient-elle pas justement du fait qu'on a éliminé Jésus-Christ de notre vie pour vivre seul ?

Il y a une vie après cette vie, mais ce n'est pas le cycle infernal imaginé par les mystiques orientaux ! Vous savez, l'âme survivrait - soi-disant - pour expier les fautes d'une vie précédente : elle pourrait se loger successivement dans une plante, un animal puis dans une catégorie d'être humain. Tout cela, pour garder l'illusion qu'on ne disparaît pas et qu'on peut se sauver par paliers, mais évidemment sans jamais savoir ce qui nous attend.

La foi chrétienne dit tout autre chose : que Jésus Christ est venu nous rejoindre pour ne pas nous laisser seuls; qu'il a tout donné et triomphé de la mort, pour que la perspective de ressusciter un jour nous tire en avant et nous fasse aimer la vie !

Voilà la bonne nouvelle de Pâques, la certitude venue jusqu'à Marthe, au brigand, jusqu'à ce monde triste, jusqu'à nous ! Et Christ a joint les actes à la parole : *Marthe, ton frère va se relever de la mort !* Et il le ressuscite. Au

brigand condamné : *Tu peux me croire, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis !* Pensez-vous que le Fils de Dieu aurait dit n'importe quoi juste avant de mourir ?

Et puis, contrairement à Bouddha, notre Seigneur est ressuscité corporellement à son tour ? Il s'est manifesté à beaucoup pendant 40 jours. C'est quelque chose de fou, de grand, d'authentique. Une certitude à côté de laquelle la réincarnation fait pâle figure ! Par la résurrection, la porte de la présence divine nous est définitivement ouverte !

Il y a une histoire qui raconte que dans un vieux cimetière allemand, se trouvait une tombe assez bizarre : c'était celle d'une comtesse qui se vantait qu'il n'y avait plus rien après la mort. Pourtant, dans ses dernières volontés, elle avait demandé qu'on couvre son tombeau d'une épaisse dalle de granit, maintenue à une bordure par des crampons de fer. On y lisait : *défense d'ouvrir cette tombe !* Mais voici qu'une graine de printemps, emportée par le vent, vint se loger entre la bordure et la dalle. Personne ne vit rien, personne n'arracha la pousse qui devint arbre. A tel point qu'en grandissant, il fit céder les crampons et brisa la pierre tombale ! Que la résurrection heurte ou non votre raison, le fait est qu'une graine peut suffire pour ouvrir le tombeau d'une comtesse. Une parole de Dieu suffira aussi un jour pour tirer de la poussière son être qui ressuscitera. Et le vôtre. Et le mien.

Tout est là : quelle superbe perspective la résurrection donne au croyant, mais peut-être une raison de trembler pour l'incroyant ! Oui, Jésus rend la vie, mais l'as-tu reçu, lui déjà dans ton cœur ? Un problème bien réel demeure : pour nos contemporains cette résurrection n'est pas évidente à concevoir, elle défie l'entendement.

Il y a 19 siècles, à Athènes, cela divisait déjà les esprits. Dans le livre des Actes on peut lire : "*A ces mots de résurrection des morts, les uns se moquèrent, les autres déclarèrent : Nous t'entendrons là-dessus une autre fois. Certains pourtant crurent...*" (Actes 17, 32, 34). "*Les uns se moquaient de Paul*". Comment prendre au sérieux une histoire aussi ahurissante. Logiquement (et les Grecs s'y connaissaient en logique), c'est impensable. "*d'autres disaient : on verra ça une autre fois.*" Là, ce n'est pas à proprement parler un refus, mais une façon d'éluder la question. Il faudrait en reparler, mais on a le temps : Laissez-nous vivre avant de penser à cela ! "*Certains pourtant devinrent croyants.*" Ce pourtant est respectueux des autres positions. Il signifie que des hommes et des femmes d'il y a 2000 ans ont été convaincus que le Christ était bel et bien revenu à la vie, et que ça les touchait.

Et pour la plupart des gens aujourd'hui ? Se situent-ils parmi les moqueurs ? ça ne change rien à l'affaire : ce ressuscité nous jugera tous un jour. Ou sont-ils de ceux qui remettent ça à plus tard ? Ils sentent bien que leur vie ne peut se limiter à quelques dizaines d'années. Ils réalisent qu'une conception purement matérielle de l'existence ne suffit pas. Mais pour l'heure ils ont d'autres choses en tête, ils n'ont pas envie de parler de ça.

L'espérance de la résurrection ne se résume pas à une espérance d'accueil après la mort; mais c'est d'abord la joie de savoir Quelqu'un avec soi tous les jours. Le cadeau de se sentir dès aujourd'hui, dans notre quotidien aimé, rejoint, compris, là où nous en sommes. Ce qui permet de ne pas rester centrés sur nous-mêmes mais nous ouvre à la vie, aux autres.

Enfin, 3ème possibilité : nous y croyons, comme à Athènes, Denys, Damaris et d'autres, nous avons saisi la vie et l'immense espérance qui viennent du Ressuscité. Alors, heureux sommes-nous, si nous n'avons pas besoin de tout savoir sur la vie et sur la mort, de tout comprendre, pour faire confiance à Celui qui s'offre pour être notre chemin, notre vérité et notre vie ! L'important n'est pas de connaître le pays où l'on va, mais plutôt d'avoir le bon guide.

Lazare était mort et enterré : Christ lui a rendu la vie. Mais il y a plus : c'est que non seulement Dieu ressuscite les morts, mais aussi qu'il peut changer la destinée des vivants, de ceux et celles qui, un jour, l'appellent et lui font confiance !

Ce n'est pas d'un meilleur karma que nous avons besoin, mais d'un Sauveur vivant à nos côtés, car le salut ne s'obtient pas en sautant d'une existence à l'autre, mais en se liant d'amitié ici-bas avec celui qui a dit : "*Quiconque croit en moi vivra, même s'il doit mourir un jour !*" Ainsi il transforme nos vies étriquées, paralysées par la peur du lendemain et d'un monde en changement perpétuel, il les ouvre à la joie de la rencontre et du partage, il nous pousse, nous entraîne vers des relations porteuses de vie et d'humanité.

Telle est la Parole de Dieu, bien différente des idées à la mode. Amen.

D.R.